

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 4 (1910-1911)
Heft: 14

Rubrik: Société cantonale des chanteurs vaudois

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ CANTONALE DES CHANTEURS VAUDOIS

Bulletin mensuel.

Le bulletin n° 74 que le Comité central vient d'adresser aux sections de la « Cantonale » renferme quelques préavis sur des propositions concernant des questions d'ordre interne et que nous pouvons par conséquent passer sous silence. L'assemblée des délégués est convoquée pour le dimanche 2 avril 1911, à 10 heures du matin, à l'hôtel de ville de Lausanne. On y entendra entre autres un rapport d'experts sur le concours ouvert par la Société cantonale pour une halle de fête transportable. Neuf projets ont été présentés au Comité central.

Nous publierons dans notre numéro du 1^{er} avril, en plus du compte-rendu de cette assemblée, encore une poignée de nouvelles et quelques conseils très judicieux d'une personne expérimentée, à l'usage des chanteurs.



La musique à l'Etranger

AUTRICHE

Vienne, le 1^{er} mars 1911.

C'est pour le musicologue une tâche difficile entre toutes que de donner un aperçu à la fois clair, concis et, dans la mesure du possible, complet de la vie musicale viennoise. Que l'on y songe seulement : nous avons ici les deux salles de la « Société de musique », celles de Bösendorfer, d'Ehrbar, de l'Urania, et dans chacune d'elles comme du reste dans une foule d'autres locaux, violonistes, chanteurs, pianistes, etc. défilent jour après jour, sans interruption... Partout sévit une symphonie ininterrompue, partout gronde un océan de sonorités agréables ou déplaisantes ! Je voudrais tout d'abord esquisser en quelques traits la saison actuelle de concerts, me réservant d'entrer une autre fois dans plus de détails.

Le départ de G. Mahler avait laissé notre premier orchestre, l'« Orchestre philharmonique » dans un cruel embarras, et ce n'est guère que F. von Weingartner qui réussit à sauver la situation. Bien loin des luttes de partis, inaccessible à la marée montante du modernisme musical, cette institution poursuit la voie que lui trace le quadruple B des Bach, Beethoven, Brahms et Bruckner.

Quant au « Konzertverein » de Vienne, il s'est donné, sous l'éminente direction de M. Ferd. Loewe, une tâche grandiose : l'exécution, sous forme d'un cycle, des neuf symphonies d'Anton Bruckner. Ainsi se déroule devant nous, en une ligne constamment ascendante, l'activité créatrice de Bruckner, dont l'œuvre est malheureusement trop peu connue à l'étranger, à l'exception seulement de la IV^{me} symphonie (dite « romantique ») en *mi bémol majeur*. Or les trois symphonies en *ut mineur* (I, II et VIII) plus particulièrement sont de véritables colosses, d'une force gigantesque, des œuvres brutes et naïves, comme le fut leur auteur lui-même.

Le « Tonkünstlerverein », une toute jeune association symphonique, a eu l'heureuse idée de choisir comme chef M. Oskar Nedbal, l'ancien alto, bien connu, du « Quatuor tchèque », qui dirige avec une vivacité, une passion et un sens musical très grands et qui nous fait connaître les œuvres les plus récentes de l'école tchèque.